

« L'Esprit de vérité... »

A deux reprises, dans cet Évangile que nous accueillons pour la fête de la Pentecôte, apparaît l'expression « *l'Esprit de vérité* ». C'est sans doute un thème propre à l'évangile selon saint Jean. C'est une autre façon de parler de ce qu'on appelle la « *Révélation* ». Une autre expression revient à deux reprises dans ce récit : « *le faire connaître* ». Essayons de traduire de manière plus simple ce qui est en jeu. On parle volontiers du « *don de l'Esprit Saint* », en particulier lors de la célébration du sacrement de la Confirmation. C'est bien ce que Jésus décrit. Non seulement il envoie « *l'Esprit de vérité qui procède du Père* », mais il souligne le lien très étroit qui unit l'Esprit à Jésus lui-même : « *L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître*. » Ce verbe « *connaître* » tient moins à une accumulation de connaissances savantes qu'à disposer au discernement : « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière*. » Le verbe « *conduire* » peut aussi être rendu par « *guider* ». L'Esprit vient à notre aide pour distinguer de manière un peu plus nette le Mystère même du Dieu amour, du Dieu Trinité.

Le don de l'Esprit est d'autant plus vital qu'il conduit à une démarche à la fois simple et périlleuse : « *rendre témoignage* ». En d'autres termes, Jésus assure à ses disciples qu'il ne saurait les abandonner, les laisser seuls. Il les accompagne par ce don de l'Esprit de vérité. C'est avec plein de délicatesse qu'il annonce cette promesse à ses disciples : « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter*. » Cela signifie qu'il va falloir traverser l'épreuve de la Passion pour pouvoir accueillir la lumière de Pâques dans sa plénitude. La Résurrection, manifestation de l'Amour de Dieu, prend tout son sens et son relief à travers les épreuves traversées. L'Esprit de vérité est bien mieux qu'un « vaccin », c'est celui qui chemine avec nous dans notre recherche du Seigneur. Il nous soutient et nous accompagne dans nos tristesses et dans nos joies. Il est, comme le rappelle la « séquence » de ce jour, le « *Consolateur souverain* ».

Dans cet esprit, nous pouvons accueillir le message et l'encoura-

gement que l'apôtre Paul adresse aux Galates : « *Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit*. » Cette fête de la Pentecôte vient nous rappeler cette nécessité vitale. Sans doute nous faut-il faire la même expérience que les Apôtres au jour de la Pentecôte. Eux qui sont terrorisés après ce qui est arrivé à Jésus, les voici tout à coup remplis d'un zèle extraordinaire pour proclamer les « *merveilles de Dieu* » dans la « *langue maternelle* » de ceux qui sont venus les écouter. Mieux qu'un décodeur ou qu'un sous-titrage, il y a dans ce fait quelque chose de très profond qui s'exprime de l'action même de l'Esprit Saint. Il ouvre les yeux et les oreilles, et même les cœurs pour accueillir une Bonne Nouvelle. La « *vérité* » ignore la barrière des langues, des cultures et des coutumes. Le don de l'Esprit nous donne comme une taille ou une dimension « universelle ». C'est en ce sens qu'on présente l'Église comme « *catholique* », c'est-à-dire, au sens littéral du terme, « *universelle* ».

Outre le fait que la Pentecôte vient clôturer le temps pascal (et c'est la dernière fois que le cierge pascal est allumé pour la messe du dimanche), cette fête marque en quelque sorte la « naissance » de l'Église, de l'Église « universelle ». On pourrait dire que c'est notre « anniversaire » ! Cette fête nous rappelle aussi que l'Esprit construit l'unité dans la diversité. Ce Mystère est aussi grand que celui de Dieu lui-même. Alors que nos sociétés sont traversées par les divisions et les rivalités de toute sorte, nous sommes porteurs et témoins de cette immense espérance que le Seigneur veut nous conduire à l'unité en lui dans la diversité que représente toute l'humanité. Le psaume 103 qui chante les merveilles de la Création prend lui aussi un relief particulier en cette fête :

<i>Bénis le Seigneur, ô mon âme ;</i>	<i>Tu reprends leur souffle, ils expirent</i>
<i>Seigneur mon Dieu, tu es si grand !</i>	<i>et retournent à leur poussière.</i>
<i>Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !</i>	<i>Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;</i>
<i>La terre s'emplit de tes biens.</i>	<i>tu renouvèles la face de la terre.</i>

*Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.*